

ANALYSE CONTEXTUELLE
DES VOLONTES D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS AU NÉPAL

LE CAS DE LA JYOTI KUNJA ACADEMY À THANSING

Yves ROMANI

Doctorant

Université de Langues et d'études Internationales de Hanoï

Université Nationale du Vietnam

RÉSUMÉ

La Jyoti Kunja Academy est une école privée népalaise qui accorde un rôle exclusif à l'anglais comme langue d'enseignement et le statut de première autre langue étrangère enseignée au français. Elle présente cette politique linguistique comme l'un des leviers majeurs pour l'avenir professionnel de ses apprenants. Cet article vise à évaluer et analyser l'adéquation du choix du français comme première autre langue étrangère enseignée, après l'anglais, avec les désirs des apprenants. Les résultats de cette recherche indiquent une très forte capacité de la Jyoti Kunja Academy à accueillir le français comme un enseignement majeur. Suite à cette analyse de la situation, nous proposerons certaines mesures afin d'améliorer et optimiser l'enseignement du français dans ce microcontexte.

MOTS-CLÉS

Népal, parrainage, hindi, français

ABSTRACT

The Jyoti Kunja Academy is a Nepalese private school that grants an exclusive role to English as the language of instruction and the status of the first foreign language taught in French. It presents this language policy as one of the major levers for the professional future of its learners. This article aims to evaluate and analyze the adequacy of the choice of French as the first other foreign language taught, after English, with the desires of learners. The results of this research indicate a very strong capacity of the Jyoti Kunja Academy to welcome French as a major teaching. Following this analysis of the situation, we will propose some measures to improve and optimize the teaching of French in this microcontext.

KEY WORDS

Nepal, sponsorship, Hindi, French

INTRODUCTION

Pour les pays en voie de développement, l'éducation fait partie des investissements sur le long terme contribuant à la croissance économique et les écoles sont considérées comme des « *des sociétés miniatures dans lesquelles l'enfant apprend le processus de socialisation et suivent les politiques, planifications et lois mises en place par l'état* » (Rana, 2007 ; Parajuli, Das, 2013). L'espoir d'une intégration professionnelle facilitée par l'apprentissage des enseignements exclusivement en anglais (exceptions faites du népali et du français) prépare l'enfant à évoluer dans une société mondialisée et anglophone qu'il tiendra d'autant plus comme réelle et créatrice d'opportunités qu'il y évoluera plus aisément que ses concitoyens non-anglophones.

La problématique concernant la politique linguistique la plus efficace pour accéder à des études supérieures de qualité est l'une des questions essentielles à laquelle la JKA doit réfléchir. Actuellement, l'enseignement d'une langue étrangère autre que l'anglais n'a pas atteint un niveau suffisant pour permettre aux étudiants de tenir une véritable conversation basique (niveau A1). Cela s'explique par le manque de volontaires étrangers avec des compétences d'enseignements suffisantes et par l'absence de volonté actuelle de recruter un enseignant de langues qui viendrait compléter l'équipe. Ces difficultés impactent négativement l'émergence de l'enseignement durable d'une seconde langue étrangère au sein de la JKA mais il est néanmoins possible de prendre les dispositions nécessaires pour y remédier.

Compte tenu de l'importance donnée aux langues étrangères par la JKA, nous avons réalisé une recherche portant sur l'« *Analyse contextuelle des volontés d'apprentissage du français au Népal – Le cas de la Jyoti Kunja Academy à Thansing* ». Cette recherche vise à répondre aux questions suivantes pour les étudiants de la JKA (tous niveaux confondus) :

- Quel est le répertoire langagier des étudiants ? Quel est le souhait des étudiants ?
- Souhaitent-ils apprendre le français ?
- Quelle image ont-ils du français ?

L'objectif de cette recherche est d'analyser et de comparer les volontés d'apprentissage linguistique des apprenants avec les influences extérieures sur la politique linguistique de la Jyoti Kunja Academy à Thansing (Népal). Sur la base de nos résultats de recherche, nous concluons sur la pertinence de la mise en place de cours de français à la JKA.

1. CONCEPTS DE BASE ET PUBLICATIONS ANTÉRIEURS

1.1. LE MACROCONTEXTE NÉPALAIS NATIONAL ET INTERNATIONAL

1.1.1. LES ACTEURS INTENTIONNELS EXTÉRIEURS À LA JKA

Plusieurs programmes de parrainages existant actuellement à la JKA et se font de manière directe, sans acteur (association ou ONG) intermédiaire. On recense actuellement 2 origines distinctes de parrainages :

Parrainage américain : 45 étudiants parrainés depuis les Etats-Unis par un seul donateur sur une durée indéfinie.

Parrainage français : 3 étudiants parrainés depuis la France par 3 donateurs différents sur une durée indéfinie et 1 étudiant parrainé par une association française pour une durée d'un an.

1.1.2. LA SITUATION LINGUISTIQUE AU NÉPAL

Le Népal possède 122 langues réparties dans la population en fonctions de leurs origines géographiques, ethniques et de leurs castes. Les langues les plus utilisées sont :

- Népalî : langue institutionnelle, développée, utilisée et soutenue par les institutions au-delà de la maison et de la communauté
- Hindi : pratiqué par une partie importante du sud du pays
- Avadhi, bhojpuri, newar, tamang de l'est et tibétain : principalement des langues d'éducation (en fonction des ethnies et territoires).

1.1.3. LES PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DU

NÉPAL

Principaux clients <i>(% des exportations)</i>	2017	Principaux fournisseurs <i>(% des importations)</i>	2017
Inde	56,7%	Inde	65,0%
Etats-Unis	11,2%	Chine	12,6%
Turquie	6,4%	Emirats Arabes Unis	1,7%
Allemagne	3,9%	France	1,5%
Royaume Uni	3,4%	Argentine	1,3%
Chine	3,0%	Indonésie	1,2%
Italie	1,6%	Thaïlande	1,1%
France	1,5%	Corée du sud	0,9%
Bangladesh	1,3%	Vietnam	0,9%
Japon	1,3%	Arabie saoudite	0,9%

Avec 1,5% à l'exportation comme à l'importation, la France fait son entrée désormais dans les principaux partenaires du Népal. Cette situation est en progression comparativement aux années précédentes pendant lesquelles la France n'apparaissait pas dans les 10 principaux partenaires.

1.2. LE MICROCONTEXTE DE LA JKA

L'anglais se présente comme la langue apprise et utilisée à l'école et par l'école comme :

- matière d'enseignement inscrite à l'emploi du temps et prescrite dans le programme népalais comme un enseignement spécifique
- support des apprentissages fondamentaux des autres disciplines, il assure un rôle de médiation par rapport aux autres enseignements dans lesquels il est transverse
- langue d'insertion scolaire. Sa maîtrise est essentielle à la réussite scolaire, le quotidien scolaire ne pouvant se lire ni s'entendre sans l'anglais.

La compréhension des contenus, des consignes et de la production scolaire est si fortement corrélée à l'anglais, qu'aucun autre enseignement ne comporte cette dimension ni cet impact sur la réussite à la JKA.

L'anglais joue donc le rôle de langue de scolarisation.

2. MÉTHODOLOGIE

Afin de comparer les volontés d'apprentissage en langues étrangères par les apprenants avec les influences extérieures, nous avons collecté les données relatives à un questionnaire, préalablement traduit en népalais (pour limiter les problèmes d'incompréhension) et distribué aux étudiants de la JKA des classes 5 à 10, soit 92 étudiants sur les 108 inscrits (24 en classe 9, 21 en classe 6, 15 en classe 7, 15 en classe 8, 7 en classe 9 et 11 en classe 10) lors d'une étude de terrain en 2014.

Ce questionnaire se compose de 5 parties principales :

- Partie 1 : sur le répertoire langagier des étudiants (questions 1 à 5). Les étudiants étaient invités à présenter les différentes langues de leur répertoire langagier et à en décliner l'usage qu'ils en font
- Partie 2 : sur le souhait général des étudiants (question 6). Les étudiants étaient invités à indiquer la langue qu'ils souhaitent apprendre
- Partie 3 : sur leur mobilité (question 7). Les étudiants étaient invités à faire état de leurs déplacements à l'étranger. On suppose que ces déplacements induisent un choix des parents pour des raisons professionnels ou personnelles susceptibles d'influencer un futur choix linguistique chez les étudiants.
- Partie 4 : leur souhait de l'apprentissage du français (question 8). Les étudiants étaient invités à répondre de façon binaire.

- Partie 5 : leur image de la langue française (question 9). Les étudiants étaient invités à donner leur représentation simple du français.

3. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Les apprenants de la JKA évoluent dans un contexte linguistique plurilingue, fruit de plusieurs politiques linguistiques menées dans les domaines :

- politico-administratif : le népalais est la langue nationale utilisée comme moyen de communication. De fait, 98,9% d'apprenants reconnaissent le népalais comme leur langue maternelle (désormais LM)
- éducatif : l'anglais s'impose comme seconde langue avec 86,1% d'apprenants qui l'ont apprise directement après leur LM.
- culturel : de nombreuses émissions et programmes télévisés sont en hindi, ce qui en fait une langue est comprise par 91,5% des apprenants.

3.1. LA PERCEPTION DU FRANÇAIS

Le français apparaît comme une langue belle (28,4%) et intéressante (52,6%) mais difficile (12,9%). Notons que, si seulement 0,9% des apprenants considèrent le français comme inutile ; 3,4% la trouve utile spontanément, ce qui est très peu au regard de son utilité réelle mais compréhensible tant les pays francophones sont loin, géographiquement et économiquement, du Népal. Et les apprenants sont fortement plongés, à travers l'anglais comme langue de scolarisation, à penser que ce choix linguistique est le seul possible et fondé sur des principes de réalité économique et d'efficacité qui lui donnent sens par delà les circonstances (Beacco et Byram, 2007).

3.2. LE DÉSIR D'APPRENDRE DE NOUVELLES LANGUES

Seuls 6,4% des apprenants ont déjà voyagé, la Chine étant le seul pays qu'ils aient visité, alors que nous nous attendions à une plus forte représentativité

de l'Inde au regard du fait que les apprenants comprennent l'hindi pour 91,5% d'entre eux.

Ces voyages ne sont pas le fruit d'un attrait particulier pour la Chine ou la langue chinoise qui serait partagé par une majorité d'apprenant puisque seulement 6% d'entre eux choisiraient le chinois s'ils le pouvaient.

Le français, avec 76,9% d'intention, apparaît comme la langue vivante majoritairement attendue à l'enseignement, bien loin devant le japonais, en seconde position avec 10,3% d'intention de choix comme langue étudiée si disponible.

Néanmoins, si le français était disponible à l'enseignement, 97,9% des apprenants de la JKA déclarent qu'ils aimeraient l'apprendre.

4. MESURES RECOMMANDÉES

L'importance de l'Inde comme partenaire commercial du Népal ouvre la voie à deux stratégies commerciales non-incompatibles mais dont l'impact du choix de l'apprentissage des langues étrangères en milieu éducatif sur les capacités exportatrices du Népal ne sera pas neutre :

- Stratégie de diversification des partenaires : on constate que seule la France est présente comme partenaire francophone alors que le français est la seule langue, avec l'anglais, à être parlée sur parlé sur tous les continents
- Stratégie d'amélioration des relations actuelles envers les partenaires indiens, chinois et français : afin de pouvoir améliorer ses activités de R&D, études de marchés, distribution et publicité et passer à une distribution directe sans intermédiaires avec 2 pays simultanément présents dans le top 10 des principaux clients et fournisseurs du Népal.

Sur la base des résultats de cette recherche, nous recommandons et proposons certaines mesures institutionnelles d'intervention destinées à prendre en

compte les présentes réalités éducatives et les futures réalités économiques du Népal. Celles-ci permettront l'introduction organisée d'un plurilinguisme élargi.

4.1. POUR LA JKA

LA PLACE DE L'HINDI : si le Népal devait mettre en place une stratégie d'amélioration des relations avec les partenaires actuelles, l'importance de la présence indienne dans les relations commerciales internationales du Népal et la compréhension de cette langue par les apprenants encouragerait à introduire l'hindi dans l'enseignement des langues.

Néanmoins, on constate l'attrait nul (0%) des étudiants de la JKA pour l'apprentissage de l'hindi et qu'aucun d'entre eux n'a voyagé en Inde. Le développement de l'hindi dans l'enseignement serait justifié mais probablement mal accueilli par les apprenants voire les parents.

LA PLACE DU CHINOIS : si le Népal devait mettre en place une stratégie d'amélioration des relations avec les partenaires actuels et devant la montée en puissance de la Chine, l'introduction du chinois paraîtrait un choix judicieux.

Toutefois, on constate un attrait réduit des étudiants pour cette langue. Seulement 6% d'entre eux choisiraient le chinois s'ils le pouvaient. Interrogés de façon informelle, les apprenants de la JKA affirmaient que pour travailler en Chine il fallait d'abord connaître l'anglais.

LA PLACE DU FRANÇAIS : si le Népal devait mettre en place une stratégie simultanée de diversification et d'amélioration des partenaires, l'enseignement du français dans des écoles utilisant l'anglais comme langue de scolarisation permettrait au Népal d'accroître la qualité - puis la quantité - de ses relations commerciales et touristiques avec des partenaires francophones présents sur tous les continents.

Ce choix bénéficierait d'atouts qualitatifs non négligeables :

- la volonté des apprenants est fortement orientée vers le français : 97,9% souhaitent l'apprendre et 76,9% le choisissent spontanément parmi un choix multiple
- les apprenants ayant une vision globalement positive du français : 86,2% considèrent le français comme beau, intéressant ou utile

Il faut donc maintenir et améliorer la réputation du français puis l'utiliser pour introduire des cours de français à la JKA.

L'intégration d'une langue vivante comme *elective first paper* pour les classes 9 et 10 serait conforme au programme éducatif népalais qui réserve cette option au choix d'une langue vivante, de sciences humaines et sociales ou d'une option mathématiques.

4.2. POUR L'ALLIANCE FRANÇAISE

Le réseau des Alliances Françaises joue un rôle important dans la diffusion du français. Sa notoriété en fait le partenaire privilégié dans l'aide que pourrait recevoir la JKA en termes de méthode pédagogique et de volontaires qui viendraient enseigner le français dans cette école.

Dans ce cadre, la JKA doit pouvoir se rapprocher de l'Alliance Française afin de convenir avec elle du soutien que celle-ci pourrait lui apporter en termes de coopérations et d'échanges d'expériences.

L'Alliance Française apporterait un soutien pédagogique tandis que la JKA pourrait servir d'exemple préliminaire au développement du français dans des établissements aux caractéristiques comparables.

CONCLUSION

Cet article analyse et compare les volontés d'apprentissage des apprenants de la JKA en langues étrangères, les influences extérieures, avec les capacités de l'établissement à assurer un tel enseignement. Selon les résultats de cette

recherche, nous trouvons une relation positive entre le désir des apprenants, la situation commerciale du pays et la capacité de la JKA.

Les capacités de développement du français à la JKA sont cependant limitées. L'école est isolée et ne dispose d'aucun syllabus de cours. Pourtant, le développement d'une langue étrangère autre que le français est actuellement inenvisageable, l'hindi ne semblant pas exercer le même attrait que le français.

La fin prévisible du processus d'acquisition linguistique actuel pratiqué à la JKA est le bilinguisme népalais-anglais. Or, « *il peut être trompeur de ne considérer le statut d'une langue que du point de vue juridique. Une langue peut avoir un statut important ou même occuper une position de langue dominante alors que rien ne le prévoit dans les textes constitutionnels ou juridiques.* » (Daoust et Maurais, 1987). L'introduction, même inattendue, du français comme langue étrangère optionnelle à la JKA ne remet donc en cause ni le désir des apprenants, ni les capacités administratives de l'école, ni le plurilinguisme déjà existant du pays.

Au contraire, l'apprentissage d'une langue étrangère a un impact sur l'appréhension du monde par les apprenants. Elle le diversifie par une série de facteurs objectifs et subjectifs, participe à une compréhension plus fine des différences culturelles et développe des possibilités plus nombreuses d'études supérieures.

Dans cet objectif, l'intervention d'un enseignant ressource trilingue anglais-français népalais, tout en étant valeur d'exemple, offrirait des chances de réussite supérieures au programme en favorisant une meilleure compréhension de certaines notions grammaticales dans un système commun de référence avec ses apprenants. Cette intervention, pourrait se doubler ultérieurement ou en parallèle, de l'intervention d'enseignants natifs.

Si des cours de français sont ouverts durablement à la JKA, celle-ci devra confirmer l'impact de cet enseignement sur le devenir des étudiants en se

faisant le relais des opportunités existantes dans les associations et entreprises francophones installées au Népal.

Ce triptyque apprenant-école- entreprise gagnerait à être mis en valeur pour que la notion d'utilité de la langue française, reconnue par seulement 3,4% des apprenants interrogés, soit valorisée avec lui.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] BEACCO Jean-Claude, BYRAM Michael. (2007). Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives du Conseil de l'Europe.
- [2] CUQ Jean Pierre. (1991). Le français langue seconde. Paris Hachette (Collection référence).
- [3] DAS Tapash, PARAJULI Deepak Raj. (2013). Performance Of Community Schools In Nepal: A Macro Level Analysis. INTERNATIONAL JOURNAL OF SCIENTIFIC & TECHNOLOGY RESEARCH VOLUME 2, ISSUE 7, July 2013. <http://www.ijstr.org/final-print/july2013/Performance-Of-Community-Schools-In-Nepal-A-Macro-Level-Analysis.pdf> [en ligne] consulté le 07/08/2015
- [4] DAOUST Denise, MAURAIIS Jacques. (1987). « L'aménagement linguistique », *Politique et aménagement linguistiques*, J. Maurais éd., Québec, Gouvernement du Québec, Conseil de la langue française.
- [5] GOI Cécile, Notes du cours « le français langue de scolarisation : réflexion et pratique pédagogique ». Université de Tours.
- [6] Ministry of Education of Nepal [MOE]. (2010). Ministry of Education: A Glimpse. Monitoring, Evaluation & Supervision Division, Kathmandu:
- [7] Népal Présentation. (2017). Repéré à https://import-export.societegenerale.fr/fr/fiche-pays/nepal/presentation-commerce#classification_by_country
- [8] NGUYEN Hoang, ROMANI Yves. (2012, décembre). Impact des capacités de marketing international sur la performance à l'exportation : une analyse comparative des entreprises exportatrices indochinoises (Vietnam, Laos, Cambodge).

Communication présentée au Colloque international Integration : Opportunities and challenges du 2nd congrès international de l'Université de Da Nang (Vietnam)

- [9] RANA SP. (2007) Foundation of education. Kathmandu : Vidyarthi Publications.
Statistiques Népal. (s.d.). Repéré à <https://www.ethnologue.com/country/NP>
- [10] VIGNES Gérard. (2001). Enseigner le français comme langue seconde. Paris Clé International.